



En tant qu'ambassadrice de la Croix-Rouge suisse, **DOMINIQUE GISIN** a visité le Kirghizistan, un pays montagneux d'Asie centrale. Elle y a appris comment réagir en situation d'urgence et a aidé à la récolte.



La vie au pays
Sur les hauts plateaux, les nomades vivent dans des yourtes.

Gauche:
Ensemble La championne olympique Dominique Gisin aide Jamilya Shadykanova et sa fille Nurzat (à g.) à ramasser des fraises.

TEXTE **MARCEL HUWYLER**
PHOTOS **REMO NÄGELI**

A trois, ça va beaucoup plus vite ! Jamilya Shadykanova, 50 ans, et sa fille Nurzat, 15 ans, sont accroupies dans leur jardin et cueillent des fraises. Dominique Gisin, leur invitée venue de Suisse, les aide. Pendant la cueillette, la mère et la fille racontent les malheurs que la région a connus il y a deux ans. Après des semaines de pluie, la rivière a débordé non loin de leur habitation, puis tout a été inondé. La maison et la grange ont été sinistrées, leurs cinq moutons ont péri noyés et toute la récolte a été détruite. «Dire que je voulais vendre les fraises sur le marché pour gagner un peu d'argent...» nous confie Jamilya.

Depuis qu'elle a pris sa retraite sportive, la championne olympique de descente à ski Dominique Gisin, 32 ans, est devenue bénévolement ambassadrice de la Croix-Rouge suisse (CRS). Elle se rend dans des pays où la CRS aide les populations: elle est déjà allée en Bolivie ou encore au Népal après les tremblements de terre qui ont dévasté le pays. Cette fois-ci, sa mission l'a conduite au Kirghizistan.

Ce pays montagneux d'Asie centrale (cinq fois plus grand que la Suisse et de 5,7 millions d'habitants) se trouve entre la Chine, l'Ouzbé-

En mission au Kirghizistan

A cheval
A cause d'une
panne de voiture,
Dominique Gisin
doit attendre.
Une occasion de
faire un petit tour.



► kistan, le Kazakhstan et le Tadjikistan. Il faisait autrefois partie de l'URSS. On y découvre un sommet de 7000 mètres, encore aujourd'hui appelé pic Lénine. Les distances, au Kirghizistan, sont longues et les chemins traversant de hautes montagnes sont souvent difficiles. C'est ce qu'a remarqué Dominique Gisin, qui depuis la capitale, Bichkek, s'est rendue dans la province de Talas. Un voyage de six heures, à travers des cols enneigés à 4000 mètres d'altitude et des paysages luxuriants où les nomades mènent leurs troupeaux de chevaux et vivent dans des yourtes. Dans la région de

Talas, la CRS a de nombreux projets. Elle œuvre à la prévention des catastrophes.

Le Kirghizistan est régulièrement touché par des tremblements de terre et des inondations. C'est ce qui s'est passé à Ozgorush, le village où habite Jamilya, la cultivatrice de fraises. Elle raconte à Dominique Gisin comment elle a été aidée: la CRS en collaboration avec le Croissant-Rouge kirghize et les autorités locales ont dragué la rivière à côté de leur maison, consolidé la berge et construit un canal de secours. «Depuis, dit Jamilya, nous nous sentons en sécurité ici.»

AIDEZ, VOUS AUSSI!

Au Kirghizistan, la **CRS** s'engage principalement dans la prévention des catastrophes.

Compte de dons:
30-9700-0

IBAN CH97
0900 0000
3000 9700 0
www.redcross.ch

Il en va de même pour Bayastanov Satybaldy. Le vieillard de 76 ans a dix enfants. Il porte une barbiche et un kalpak, le chapeau blanc traditionnel en feutre. Tout en secouant longuement la main de Dominique Gisin, il lui dit combien il est heureux que la rivière de son village, Kara-Suu («Eau noire»), ne déborde plus. Si sa maison est maintenant en sécurité, c'est grâce aux travaux de la CRS et des bénévoles du Croissant-Rouge kirghize.

Mais les jeunes d'ici profitent aussi de la CRS. Dans une école, Dominique Gisin observe les enfants en train d'effectuer un exercice

d'urgence. Ils apprennent comment réagir en cas d'évacuation et comment porter secours aux blessés. Plus tard, une compétition de secourisme entre les différents villages aura même lieu sur le terrain de sport. L'occasion pour ces équipes de secouristes en herbe de se mesurer. Les disciplines sont: le soin des blessures, la réanimation cardio-pulmonaire et le transport en civière. Tout à coup, Dominique Gisin est entourée par les jeunes. Tous veulent faire un selfie avec la championne olympique, puis arrivent des policiers, puis trois soldats, et enfin le maire.

Qui gagne?
Compétition entre les équipes d'élèves secouristes.

Gauche: Enfin de l'aide! Dans le village de Kara-Suu, les volontaires de la Croix-Rouge consolident les berges.

Droite:
Reconstruction Les inondations ont également détruit la maison de la famille Bokoev. Dominique Gisin étirent leur bébé, le petit Bilan.

Pendant toute une semaine, la Suisse visite des projets de la CRS: les fleuves sont dragués et stabilisés, on construit des canaux, des digues et des ponts; des volontaires sont initiés aux situations d'urgence et reçoivent une formation aux premiers secours. Ce sont 35 000 personnes qui bénéficient de l'aide de la CRS. Dominique Gisin comprend les gens et leurs soucis: «Moi qui suis originaire d'Engelberg, les catastrophes naturelles, je sais ce que ça représente.» Elle est également impressionnée par l'hospitalité du peuple kirghize, même si le goût fermenté du lait de

jument ne lui plaît pas vraiment («On dirait du lard liquide»).

Le voyage de retour est l'occasion de repasser par les cols enneigés. C'est là que la voiture tombe en panne. Il faudra attendre quelques heures avant l'arrivée du dépanneur. A proximité se trouve une yourte, avec des chevaux qui paissent. Dominique Gisin salue les nomades et les complimente pour leurs animaux. Tout à coup, un cheval est selle et l'invitée a déjà les rênes en main. Tandis que le moteur de la voiture fume encore, Dominique Gisin s'envole à travers les vastes étendues de la steppe kirghize. ●